

Mgr Robert Hugh Benson
(1871-1914)

Prêtre et romancier.
Anglais.

Extraits de
L'amitié de JESUS-Christ :

« Dans ce sacrement [l'Eucharistie] qui est lui-même, apprenons quelque chose de son humilité. Comme Il dépouille cette gloire qui lui appartient, dépouillons cet orgueil auquel nous n'avons aucun droit et jusqu'au dernier lambeau de cette complaisance et de cet amour-propre qui sont le plus grand obstacle aux desseins de son amour. »

« Dans une vraie amitié, le plus faible des deux amis doit se rendre conforme au plus fort, non seulement par la façon de vivre, mais aussi par la façon de penser. La chose se fait petit à petit, jusqu'à cet état de mutuelle intelligence que nous appelons la sympathie parfaite.

Cela est essentiel dans l'amitié intérieure avec JESUS. Comme nous le dit l'Apôtre, nous devons demeurer en lui de telle sorte qu'enfin, "assujettissant toute pensée" (II Co, X, 5) à son obéissance, nous perdions en quelque sorte notre propre identité. Ainsi, nous perdons notre manière de voir personnelle et bornée, nos idées et nos desseins égoïstes, puisque notre "vie est cachée avec le Christ en Dieu" (Col III, 3), nous ne vivons plus, c'est le Christ qui vit en nous. »

« Il n'y a pas sur terre de vie plus haute que l'humble et totale imitation de la vie de JESUS. »

« Reconnaître JESUS Christ dans le pécheur est la condition indispensable pour pouvoir aider le pécheur. Nous devons croire la chose possible. Or, ce qui la rend possible, c'est JESUS Christ. Ainsi, nous avons à reconnaître encore au moins une étincelle d'espérance sous cette apparence d'incrédulité, au moins une lueur de charité sous cette désespérance. La simple discussion et le reproche sont pires que rien. Nous avons, selon la mesure de nos capacités, à faire quelque chose de ce que fit JESUS dans son amour tout-puissant : nous identifier avec le pécheur, pénétrer à travers son insensibilité et ses ténèbres jusqu'à l'amour et la lumière de JESUS qui ne l'a pas encore entièrement abandonné. Nous avons, en un mot, à tirer de lui le meilleur parti, et non le pire (comme Notre Seigneur le fait pour nous chaque fois qu'Il nous pardonne nos péchés), à pardonner ses offenses comme nous espérons que Dieu pardonnera les nôtres. »

